

Un record mondial: le Mexique

- Les revenus provenant de la diaspora: (les *remesas*) atteignent 24 milliards de dollars
- A noter que c'est le deuxième poste de l'économie mexicaine, après l'exportation du pétrole, qui lui rapporte 35 milliards de dollars par an.

Est-ce une bonne chose?

Ce qui peut, à première vue, apparaître comme une manne pour l'économie mexicaine est en fait un cadeau empoisonné, qui crée une culture de dépendance. Le Mexique envoie ses ressources les plus précieuses (les personnes actives et le pétrole) à l'étranger, et ne reçoit comme retour que de l'argent pour boucler ses fins de mois. C'est ce qui crée une culture de dépendance.

Peut-on imaginer mieux?

Le vrai vecteur de changement, c'est la mobilité des personnes *les plus qualifiées et les plus capables* (1) qui créent l'innovation là où elles vont et (2) qui transfèrent le savoir acquis vers leur pays d'origine. La mobilité bien pensée crée alors une situation gagnant-gagnant qui est un puissant moteur économique. Exemples : les couples USA-Chine et USA-Inde. Dans ce domaine, ni l'Europe, ni l'Afrique n'ont su bien exploiter le potentiel de leurs diasporas.

Existe-t-il d'autres options?

L'Afrique est largement partenaire du programme de mobilité Marie Curie de la Commission Européenne. Il est très intéressant aussi de constater l'évolution vers une bien plus grande ouverture de la stratégie européenne. Voici quelques exemples de cette nouvelle situation.

De l'assistanat au partenariat: Une nouvelle stratégie

La Commission Européenne est en train d'ouvrir ses programmes Marie Curie au monde entier en éliminant petit à petit toutes les entraves de nationalité. C'est une occasion pour l'Afrique d'envoyer ses meilleurs éléments en Europe, mais il faut alors mettre en place une véritable stratégie de développement qui favorise la création de 'start-ups' et le partage du savoir avec le pays d'origine.

International Cooperation Partner Countries (ICPC)

Angola	Congo	Lesotho	Senegal
Benin	(Democratic	Liberia	Seychelles
Botswana	Rep. of)	Madagascar	Sierra Leone
Burkina-Faso	Côte d'Ivoire	Malawi	Somalia
Burundi	Djibouti	Mali	South Africa¹
Cameroon	Equatorial	Mauritania	Sudan
Cape Verde	Guinea	Mauritius	Swaziland
Central African	Eritrea	Mozambique	Tanzania
Republic	Ethiopia	Namibia	Togo
Chad	Gabon	Niger	Uganda
Comoros	Gambia	Nigeria	Zambia
Congo	Ghana	Rwanda	Zimbabwe
(Republic)	Guinea	SaoTome	
	Guinea-Bissau	&Principe	
	Kenya		

A quoi ça sert d'être partenaire ?

- International Cooperation Partner Countries (ICPC)
- *(Legal entities established in ICPC countries may, under certain conditions, participate depending on the scheme, on equal basis as those from Member States and Associated countries and may receive a Community financial contribution)*

Marie Curie Action: “International Incoming Fellowships” (IIF)

Call Reference FP7-PEOPLE-2009-IIF

“4.2.1. Introduction and objective of the action...”

“... If the researcher originates from one of the **International Cooperation Partner Countries** (see Annex 1), the possibility is provided to assist fellows to return to their country of origin, thus contributing to establish **sustainable cooperation** between these countries and European research organisations. ...”

Lisbon Declaration - EU Africa Summit (Lisbon, 8-9 December, 2007)

“... In recognition of our ambitions, and of all that we share today and have shared in the past, we are resolved to build a new strategic political partnership for the future, overcoming the traditional donor-recipient relationship and building on common values and goals in our pursuit of peace and stability, democracy and rule of law, progress and development....”